

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

SEPTEMBRE 2026

Période de collecte :

du vendredi 26 septembre 2025 au vendredi 03 octobre 2025

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 septembre et le 5 octobre), l'activité continue de progresser en septembre dans l'industrie et accélère dans les services marchands, tandis qu'elle évolue peu dans le bâtiment. Dans l'industrie, la hausse est moins forte qu'anticipé et masque des évolutions contrastées : la production reste dynamique dans l'aéronautique, tandis qu'elle demeure faible dans le bois-papier-imprimerie et le caoutchouc-plastique-verre. Les carnets de commandes industriels restent inégaux, particulièrement étoffés dans l'aéronautique et les équipements électriques, mais dégradés dans plusieurs autres branches.

Dans les services, l'activité est notamment soutenue par les services aux entreprises, tandis qu'elle recule dans les transports et la restauration. Dans le bâtiment, l'activité progresse faiblement, malgré un rebond du gros œuvre lié en partie au rattrapage de chantiers retardés par les épisodes de canicule de l'été. La situation de trésorerie se dégrade légèrement dans l'industrie et plus nettement dans les services.

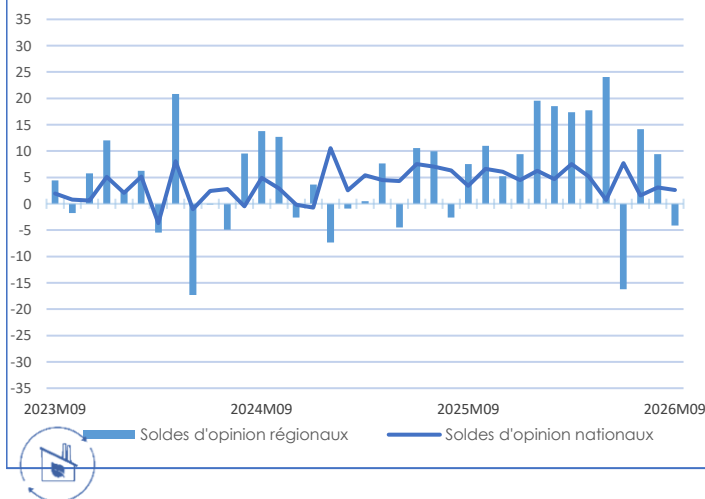
Pour octobre, les chefs d'entreprise anticipent une accélération de la production industrielle. L'activité continuerait de progresser dans les services marchands, mais à un rythme moins soutenu, et resterait quasi stable dans le bâtiment.

L'incertitude remonte nettement en septembre, ce qui interrompt la tendance baissière observée depuis son pic de mars. Les préoccupations portent notamment sur les prix des carburants et, plus largement, sur le contexte économique général et le pouvoir d'achat. Les difficultés d'approvisionnement restent globalement stables, mais élevées dans certaines branches industrielles dynamiques. Parallèlement, les entreprises industrielles font face à un regain de pression sur le coût de leurs intrants, qui ne se transmet que partiellement aux prix de vente et comprime les marges. Enfin, les difficultés de recrutement remontent légèrement et concernent 18 % des entreprises.

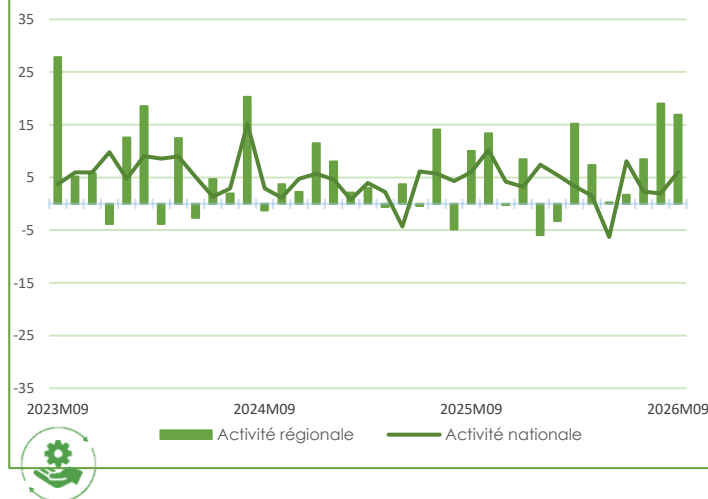
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait de + 0,1 % au troisième trimestre.

Situation régionale

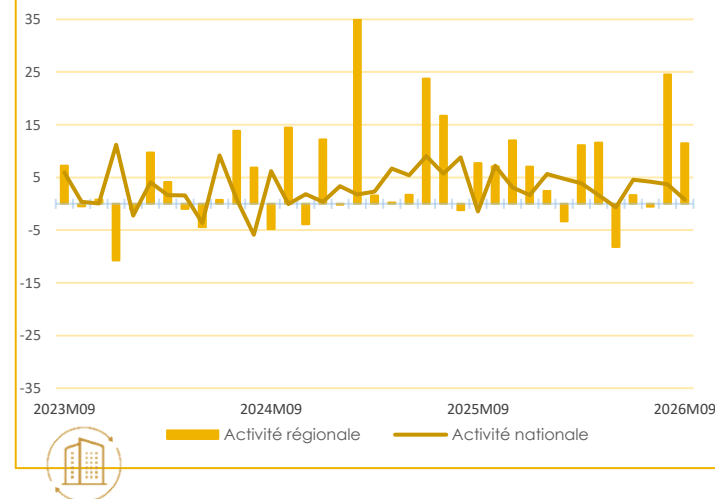
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

L'activité régionale progresse dans les services marchands et le bâtiment, se replie légèrement dans l'industrie et baisse fortement dans les travaux publics. Le gros œuvre, en berne au premier semestre, rechute, cependant que le second œuvre confirme son rebond du mois dernier. Les problèmes d'approvisionnement se sont un peu renforcés dans le secteur des produits électriques et électroniques où ils s'étendent à l'époxy et à la fibre de verre. Ce même secteur voit son activité tirée à la hausse depuis un an par les investissements dans l'IA. Les carnets de commandes n'ont que peu progressé malgré une hausse de la demande, ils ne sont jugés très satisfaisants que dans le matériel de transport, les équipements électriques et électroniques et les cosmétiques. Dans presque tous les autres secteurs de l'industrie, ils tendent à se dégrader. Ils progressent dans le bâtiment tandis que leur niveau est toujours faible dans les travaux publics.

La baisse des prix de vente s'est poursuivie dans le gros œuvre et les travaux publics. Ils sont en faible hausse dans les services où les tarifs sont plutôt stables dans la plupart des sous-secteurs. Dans l'industrie, les prix de vente ont légèrement augmenté, mais cette hausse est loin de compenser celle des coûts des matières premières, qui continuent de se renchérir par rapport au mois précédent.

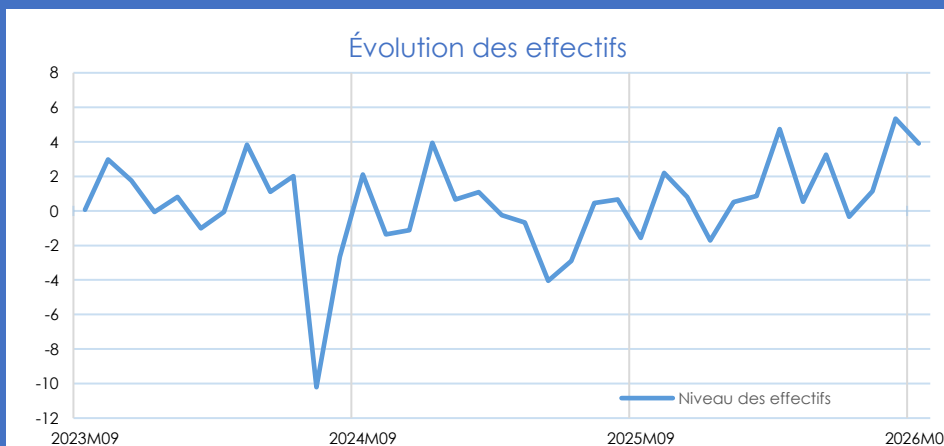
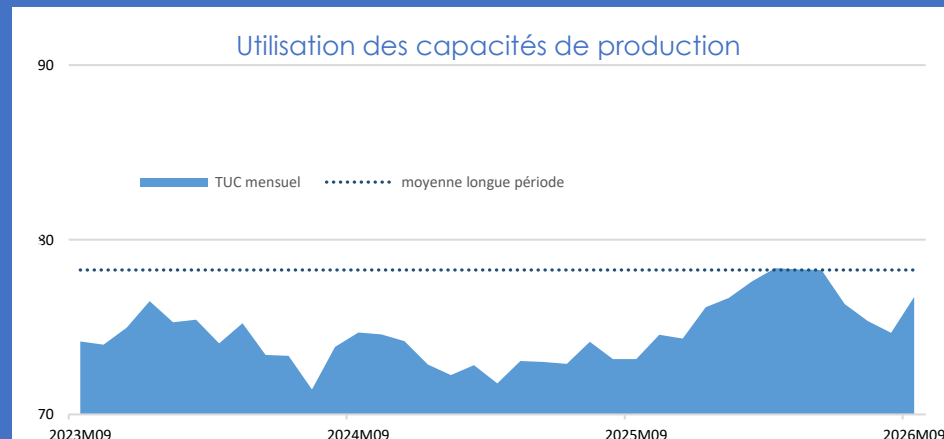
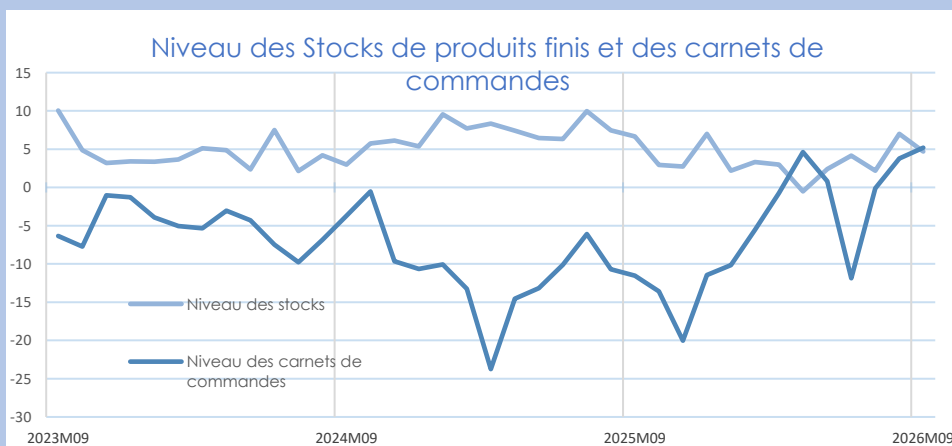
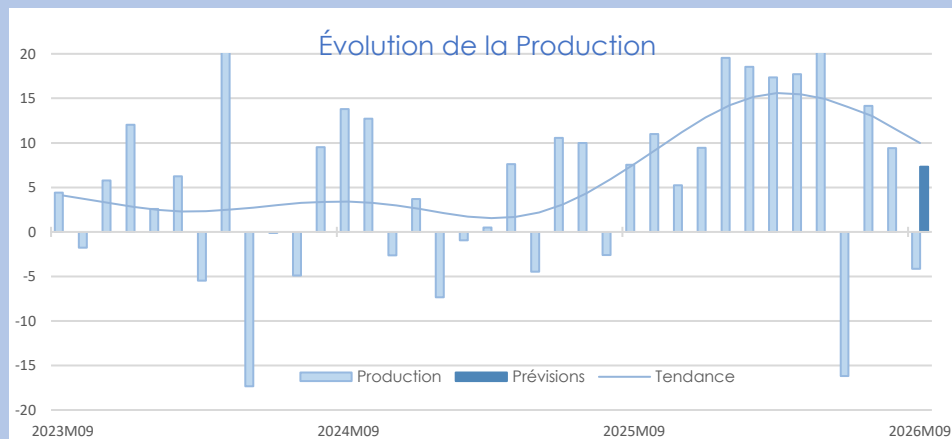
En octobre, l'activité de l'industrie serait en hausse modérée, elle serait plus marquée dans le bâtiment et surtout les services.

La situation budgétaire nationale et la géopolitique internationale alimentent toujours des doutes sur la tendance conjoncturelle des mois à venir. La persistance des hausses du coût des intrants, qui ne peut être que très partiellement répercutée sur les prix de vente, affecte les marges des entreprises. Certains interlocuteurs craignent les conséquences de la fin de dispositions contractuelles visant à contenir le renchérissement des carburants, et soulignent la hausse des délais de paiement et des décalages de commandes. Comme le mois précédent, l'enquête révèle que des sous-secteurs comme la métallurgie et l'hébergement pratiquent une politique de réduction de leurs prix de vente afin d'accroître leurs volumes d'affaires, avec cependant un succès mitigé.



Synthèse de l'Industrie

L'activité s'est inscrite en léger repli. La majorité des secteurs s'affiche en hausse, particulièrement la fabrication de produits informatiques-électroniques, l'aéronautique, l'automobile, l'agroalimentaire et l'imprimerie. Pour autant, l'ampleur des baisses dans la métallurgie, l'industrie pharmaceutique et les cosmétiques est plus importante. Les carnets de commandes s'améliorent à peine et restent jugés corrects. Le coût des matières premières a poursuivi sa progression du mois dernier avec une répercussion très partielle sur les prix de vente. Des interlocuteurs évoquent toujours des délais de paiement qui s'allongent, l'inflation des intrants et la compression des marges. Le mois prochain serait en faible croissance.



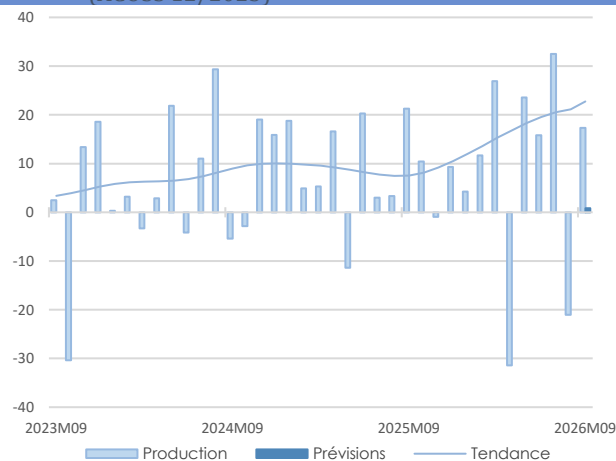
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

10,9%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2025)



Agroalimentaire

Comme prévu la production s'est redressée en septembre, mais à un niveau inférieur à celui de l'an passé. Les livraisons n'ont pas progressé autant et les stocks se sont alourdis.

Malgré la progression de la demande tant interne qu'étrangère, les carnets de commandes sont jugés en dessous des attentes. Les effectifs ont diminué.

L'augmentation des prix des matières premières a été répercuté sur ceux des produits finis. Les trésoreries restent tendues.

L'activité ne varierait presque pas en octobre.

Matériel de transport

La production a progressé pour le dixième mois consécutif avec des évolutions toujours très contrastées selon les compartiments.

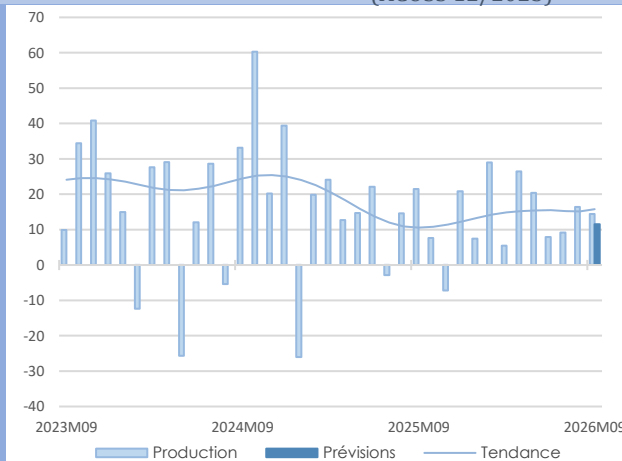
Le dynamisme de l'aéronautique ne se dément pas, avec une demande supérieure aux capacités de réalisations et la nécessité de renforcement des effectifs.

Dans l'automobile, la production a été moins importante que prévu. La demande, en repli, a grevé les carnets qui sont désormais justes corrects.

Une nouvelle hausse de l'activité est globalement attendue en octobre.

9,7%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2025)



GRANDS SECTEURS

Alors qu'un fléchissement était attendu, l'activité a enregistré une nette progression pour le troisième mois consécutif.

Les stocks de produits finis ont été contenus.

Le dynamisme de la demande s'est intensifié et les carnets ont été consolidés.

La nouvelle hausse du coût des intrants n'a été que partiellement répercutée sur les prix de vente. Les trésoreries ont été reconstituées et sont conformes aux attentes.

La production demeurerait bien orientée à court terme.

La production s'est repliée en septembre après deux bons mois : les cosmétiques, l'industrie pharmaceutique et la métallurgie, sont en baisse.

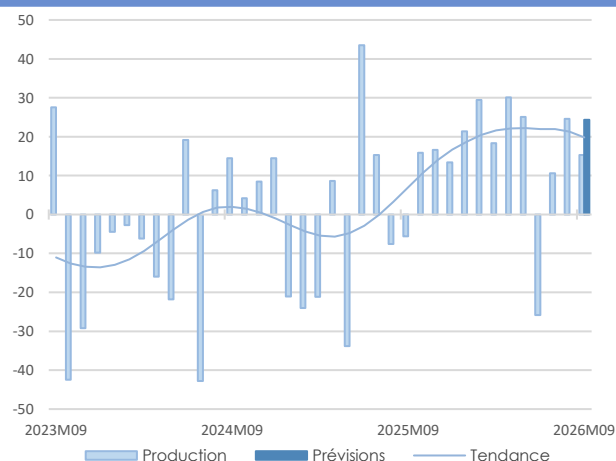
Les carnets de commandes restent perçus comme un peu faibles.

Les coûts des matières premières ont continué de progresser. Les prix des produits finis sont restés stables.

L'activité connaîtrait peu de variations en octobre, avec un net rebond dans les cosmétiques, une progression dans l'imprimerie, un retrait dans la fabrication de produits en caoutchouc.

18,4%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2025)

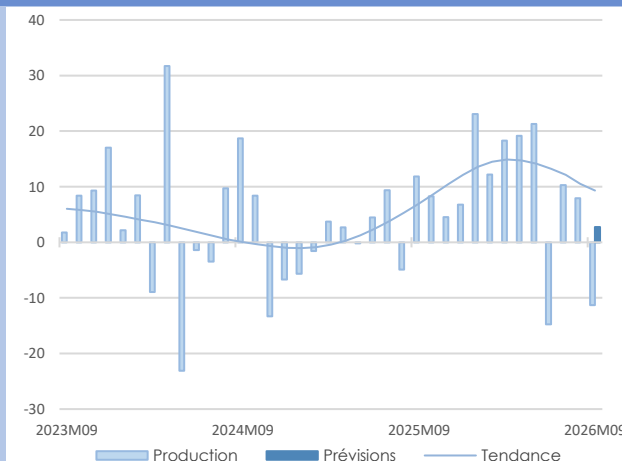


Équipements électriques et électroniques

Autres produits industriels

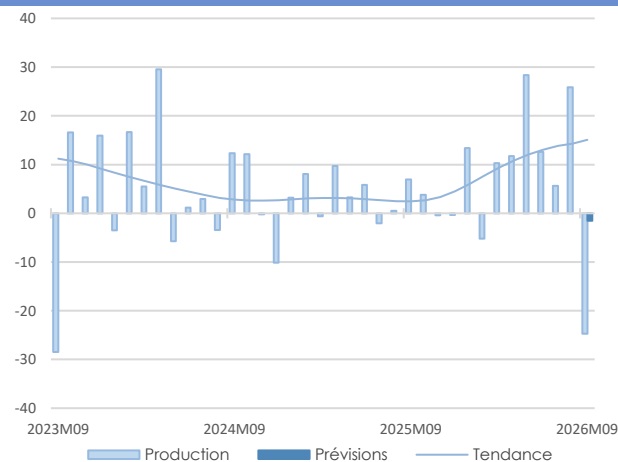
61%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2025)



22,7%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2025)



Métallurgie

La production a nettement chuté en septembre, contrairement à ce qui était prévu.

Le renchérissement des intrants s'est poursuivi, les prix de vente ont baissé pour le troisième mois consécutif afin de gagner des marchés.

Les trésoreries demeurent faibles, avec des délais de paiement de clients qui s'allongent et avec de plus en plus de créances Daily.

Les carnets de commandes sont restés corrects.

Une stagnation de l'activité est attendue.

Produits en caoutchouc, plastique

La production a moins progressé que ce qui était attendu après deux mois de hausse.

Les coûts des intrants, le caoutchouc en particulier, ont davantage progressé que le mois dernier, et bien plus que les prix de vente.

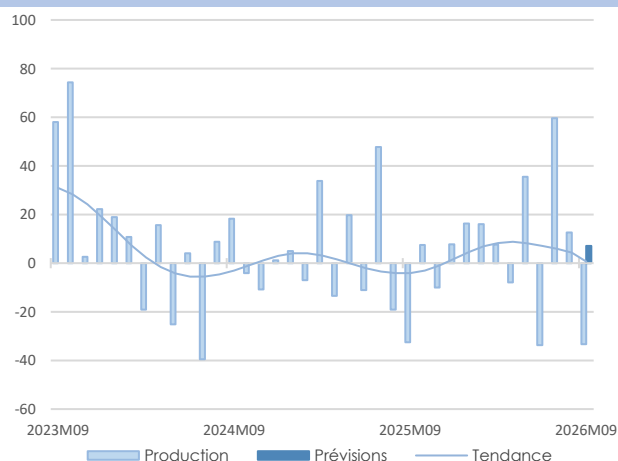
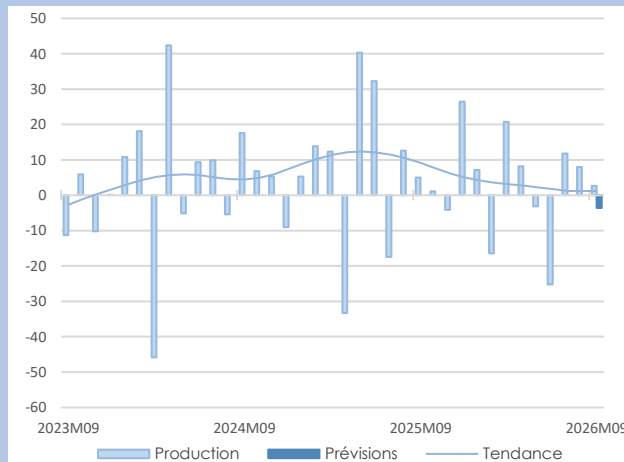
Les trésoreries restent correctes.

Avec des entrées en commandes décevantes, les carnets se sont dégradés, ils sont jugés un peu faibles.

L'activité serait en léger repli à brève échéance.

14,5%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2025)



La production s'est effondrée alors qu'une stabilité était attendue.

Le coût des intrants a continué sur sa poussée du mois d'août. Les prix de vente ont augmenté dans les mêmes proportions, mettant fin à plusieurs mois de baisse de prix destinées à faciliter l'écoulement des produits.

Les trésoreries sont restées proches des attentes.

Les carnets de commandes, sans changement, sont jugés insuffisants.

L'activité serait en faible hausse au cours des prochaines semaines.

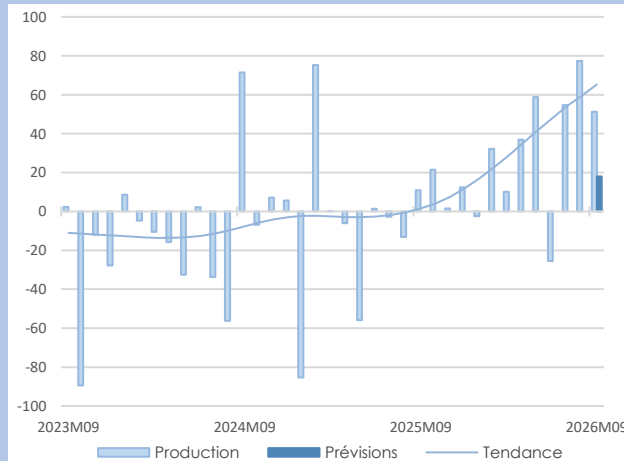
La production a nettement progressé pour le troisième mois consécutif à un niveau supérieur à celui de septembre 2025.

Les stocks de produits finis se sont allégés et se rapprochent de la normale.

Avec une demande très dynamique sur l'ensemble des marchés, les carnets sont désormais jugés très confortables.

L'envolée du coût des intrants a été répercutée sur les prix de ventes afin de préserver les marges.

Une nouvelle hausse de l'activité est attendue en octobre.



13%

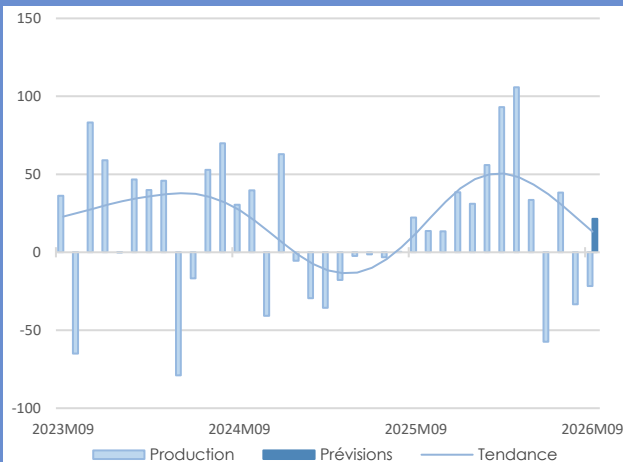
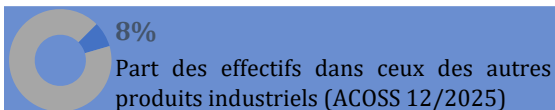
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2025)

Industrie pharmaceutique

Produits informatiques, électroniques, optiques

25,4%

Part des effectifs dans produits électro, optiques (ACOSS 12/2025)



Cosmétique

La production a de nouveau été décevante en septembre, en particulier pour la France et les marchés européens.

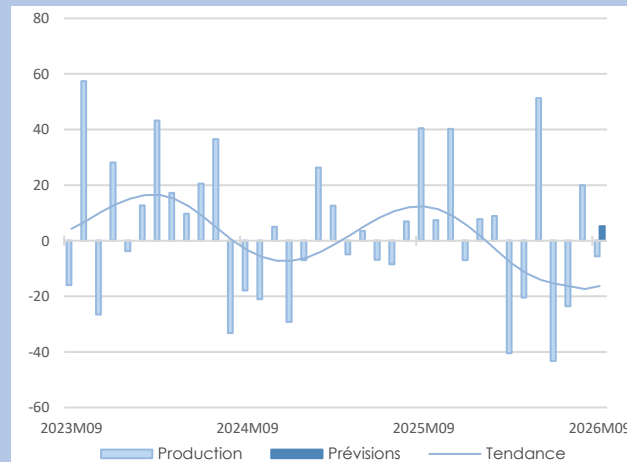
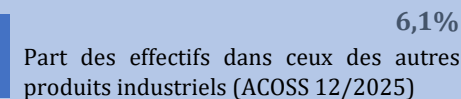
Le renchérissement des matières premières s'est quelque peu accentué, les prix de vente ont été stables.

Les trésoreries sont toujours pléthoriques.

Les carnets de commandes restent très satisfaisants.

La production progresserait le mois prochain, tirée par les préparatifs des fêtes de fin d'année.

Autres produits minéraux non métalliques



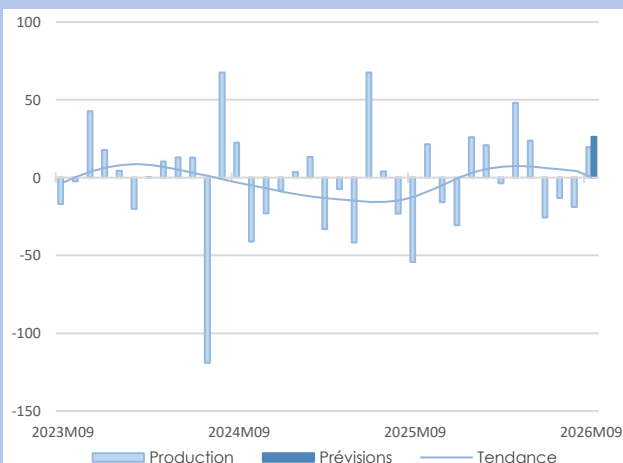
La production a un peu reculé en septembre après un rebond le mois dernier.

Les prix des matières premières ont augmenté, à l'instar de la plupart des mois précédents. Les prix de vente ont progressé en conséquence. Les trésoreries, en amélioration, approchent d'un niveau jugé correct.

Les stocks de produits finis sont très faibles.

Les carnets de commandes se sont fortement dégradés.

L'activité à venir serait en faible hausse.



L'activité a progressé, mettant un terme à trois mois consécutifs de baisse. Le livre tire la tendance, malgré la baisse de la publicité et de la diffusion des journaux.

Les carnets de commandes demeurent fort dégradés.

Les coûts des matières premières et des prix de ventes sont restés stables.

Les trésoreries évoluent en deçà des attentes, les délais de paiement s'allongent.

Une nouvelle croissance de la production est en vue.

L'activité a nettement progressé alors que seule une stabilité était attendue.

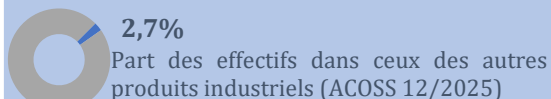
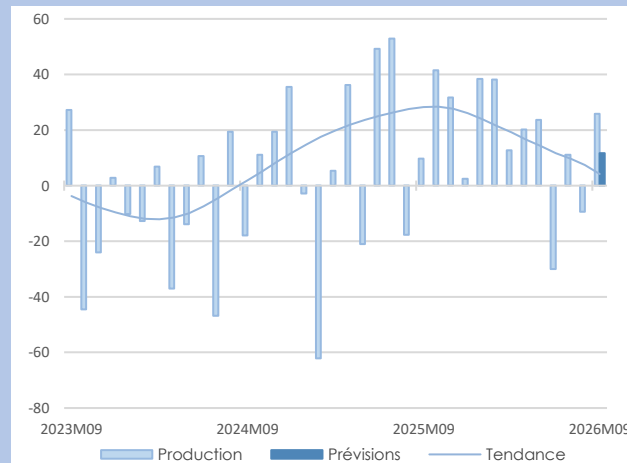
Les stocks sont jugés encore un peu élevés.

Avec une demande plutôt bien orientée, les carnets sont conformes aux attentes.

Le renchérissement des intrants a été partiellement répercuté sur les prix de vente.

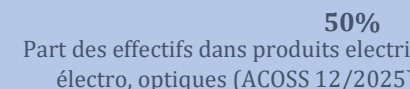
Les trésoreries sont équilibrées.

Des recrutements ont été réalisés et contribueraient à une nouvelle hausse de la production en octobre.



Imprimerie et reproduction d'enregistrements

Autres machines et équipements

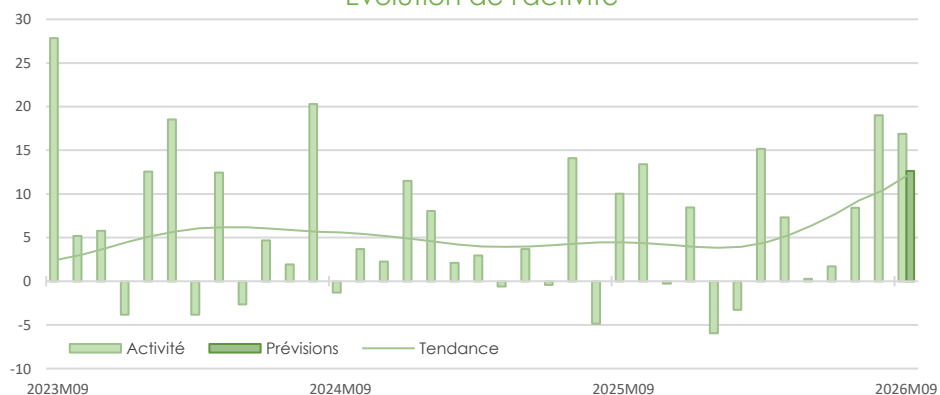




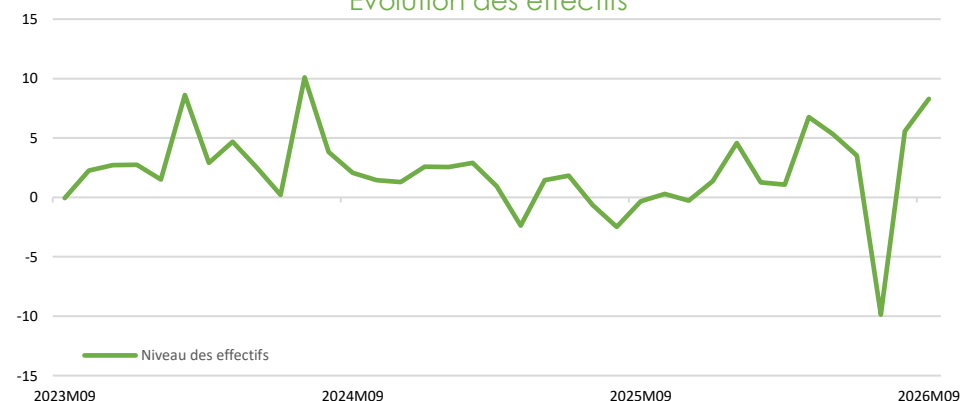
synthèse des services marchands

L'activité dans les services a progressé à peu près comme le mois dernier. Les services informatiques ont rebondi tout comme l'hébergement et l'ingénierie technique tandis que l'intérim a confirmé sa bonne dynamique. Les transports routiers ont lourdement chuté tout comme dans de moindres proportions la restauration ; la réparation automobile a de nouveau baissé. Le nettoyage s'est stabilisé. Les trésoreries sont restées très tendues. Les prix ont augmenté plus que le mois dernier. Les chefs d'entreprises sont préoccupés par : les hausses des prix des intrants, notamment les carburants, qui ne peuvent être répercutées ; les problèmes de règlement des clients ; les décalages de commandes et le contexte économique morose. L'activité serait néanmoins en hausse en octobre.

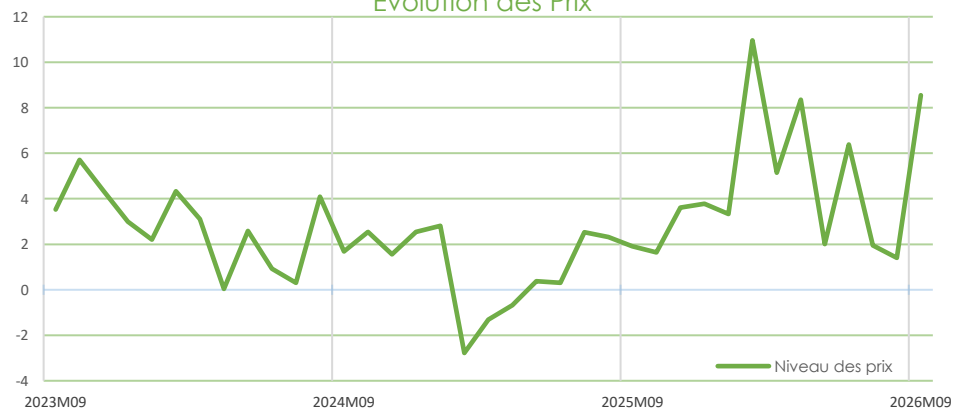
Évolution de l'activité



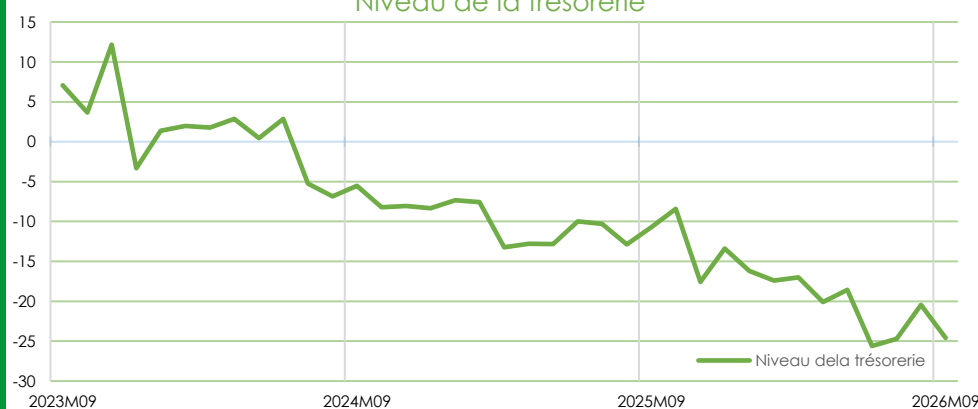
Évolution des effectifs



Évolution des Prix



Niveau de la trésorerie



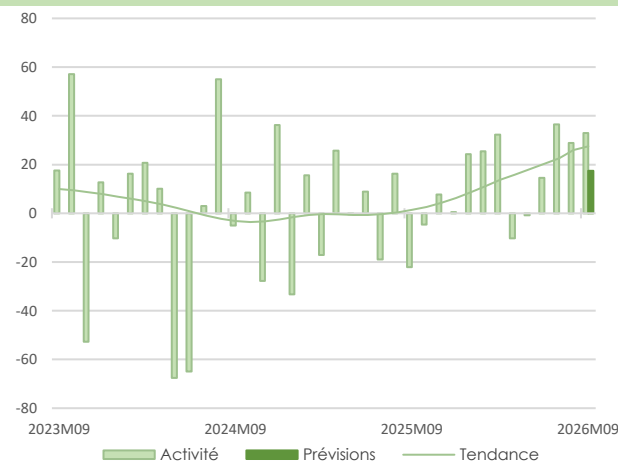
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

1,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)



Travail intérimaire

L'activité s'est intensifiée alors qu'un simple maintien était envisagé.

La demande a été bien orientée dans l'industrie, notamment la défense. Dans les services, la logistique a été toujours dominante. Avec une météo favorable, les TP ont été dynamiques.

Malgré quelques revalorisations tarifaires, les trésoreries demeurent très impactées par des retards de paiement client.

Le prix des carburants pèse sur l'acceptation des missions par les intérimaires.

Le nombre de missions progresserait en octobre.

Transports

Contrairement aux anticipations, l'activité a été en net recul par rapport à la forte progression du mois d'août. Pourtant elle s'est avérée meilleure que celle de l'an passé.

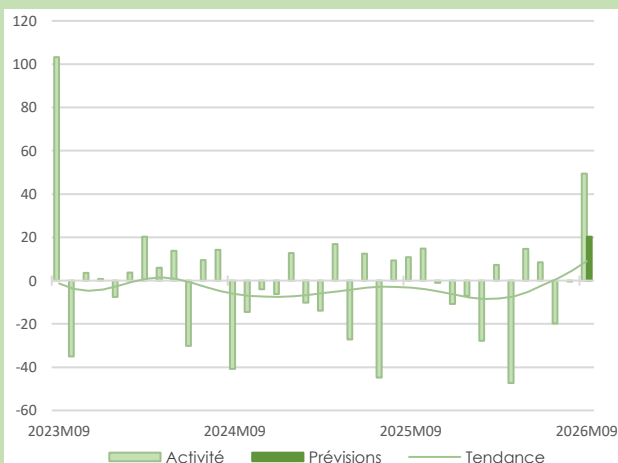
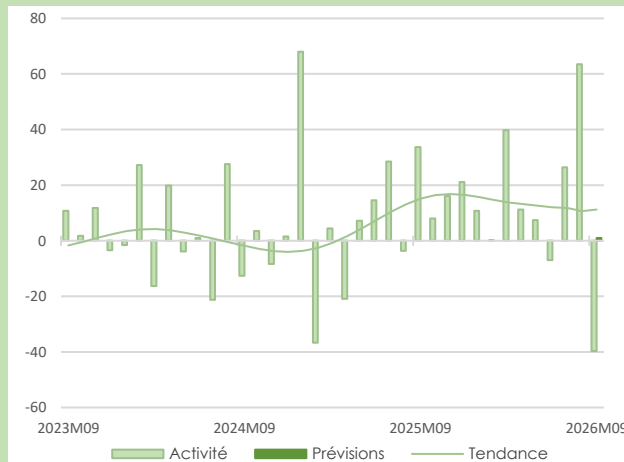
Les évolutions de prix des carburants ont un impact négatif sur l'activité, de même que, par exemple, le mauvais niveau des récoltes à transporter. Les prix ont augmenté mais les trésoreries se sont dégradées.

Les effectifs n'ont pas varié.

Le nombre de rotations se maintiendrait le mois prochain.

12,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)



La fréquentation a bien progressé en septembre, portée par une météo favorable qui a réuni la clientèle de loisirs et la clientèle d'affaires, de retour.

Le prix des chambres a légèrement baissé. Les trésoreries se sont de nouveau dégradées.

Les effectifs ont été revus à la baisse, Le recours aux extras étant privilégié en cas de besoin.

Les réservations pour le mois d'octobre laissent augurer une belle fréquentation automnale.

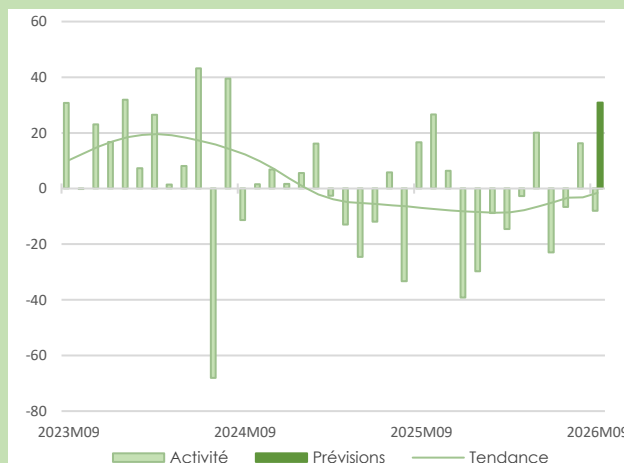
Contrairement aux prévisions, et malgré une météo un peu plus favorable, la fréquentation a diminué.

La baisse du pouvoir d'achat et la hausse des prix pourraient expliquer ce recul.

La progression des prix des matières premières a pu être en partie répercutée sur les prix de vente.

Les effectifs, qui avaient déjà été réduits le mois dernier, n'ont pas varié.

Une hausse de la fréquentation est espérée pour le mois d'octobre.



4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

Hébergement

Restauration

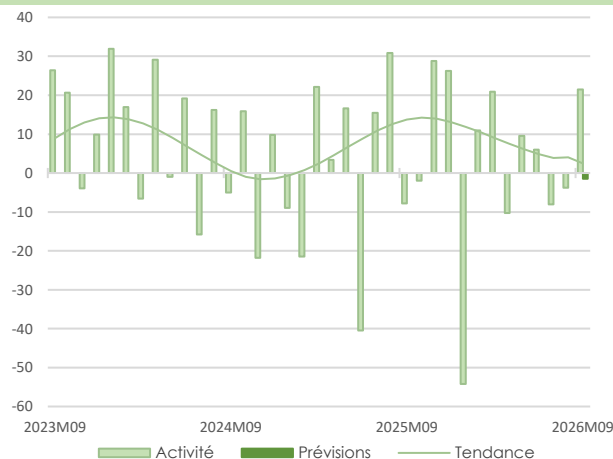
18,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

5,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

Activités informatiques et services d'information



L'activité a été mieux orientée que prévu, grâce notamment à quelques contrats exceptionnels ponctuels.

La demande a été plus forte qu'en septembre 2025.

Les trésoreries sont toujours conformes aux attentes.

Le volume des affaires s'éroderait au cours des prochaines semaines.

Au-delà, les perspectives restent prudentes compte tenu de l'attentisme de certains clients.

Ingénierie technique

L'activité a légèrement progressé en septembre, dans des niveaux globalement supérieurs à ceux de 2025.

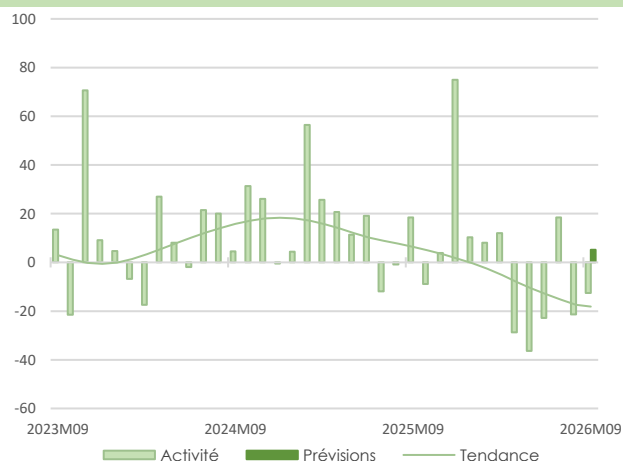
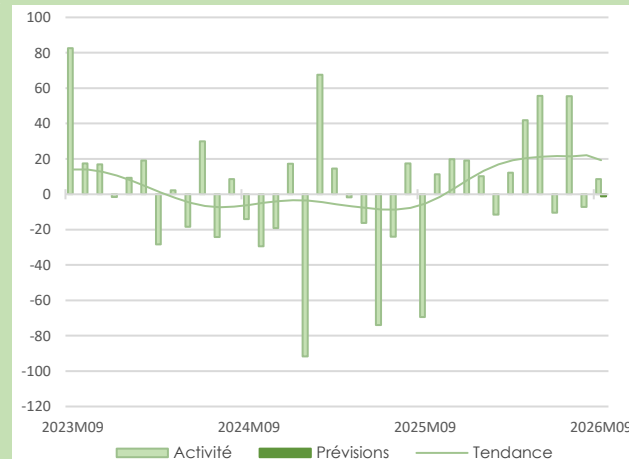
Les effectifs ont été renforcés.

Les prix sont restés stables. Les trésoreries sont plutôt confortables.

Le volume des affaires ne varierait guère à brève échéance.

6,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)



Contrairement aux prévisions, l'activité s'est avérée décevante en septembre, car la reprise saisonnière d'activité a été plus faible que d'habitude.

La demande n'a pas été aussi importante qu'en septembre 2025.

Les clients qui n'ont pas les moyens d'acheter un véhicule neuf électrique, ont aussi parfois du mal à entretenir un vieux véhicule thermique.

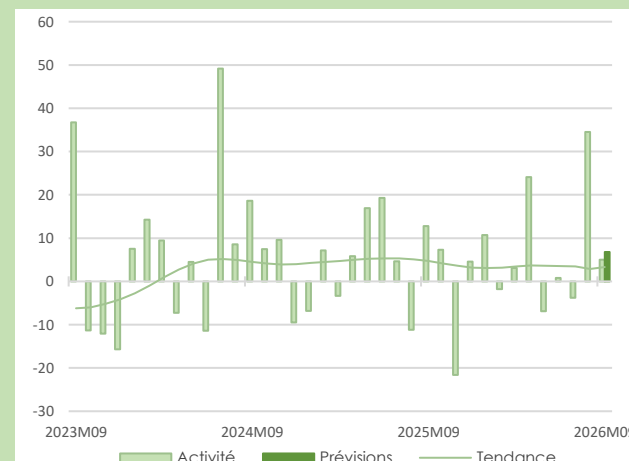
Les prix et les effectifs sont stables. Les trésoreries demeurent tendues.

La fréquentation des ateliers se redresserait quelque peu en octobre.

Comme prévu, l'activité a de nouveau progressé après un mois d'août particulièrement soutenu. Elle est même meilleure que celle de l'an passé.

Les CDD pris en renfort saisonnier cet été sont partis ; il reste difficile de recruter durablement.

Les perspectives d'activité pour le mois d'octobre sont bien orientées à la faveur notamment de travaux exceptionnels, dont les tarifs absorbent la hausse des coûts des intrants.



4,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

Réparation automobile

Nettoyage

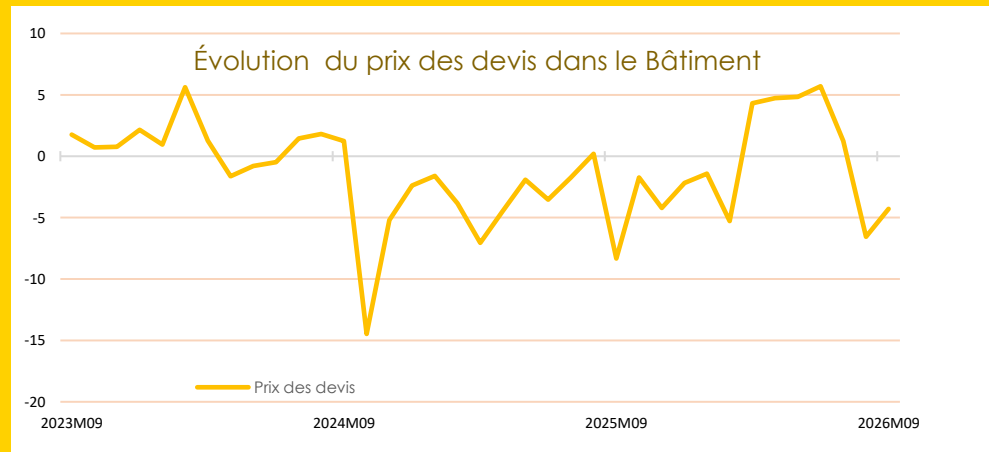
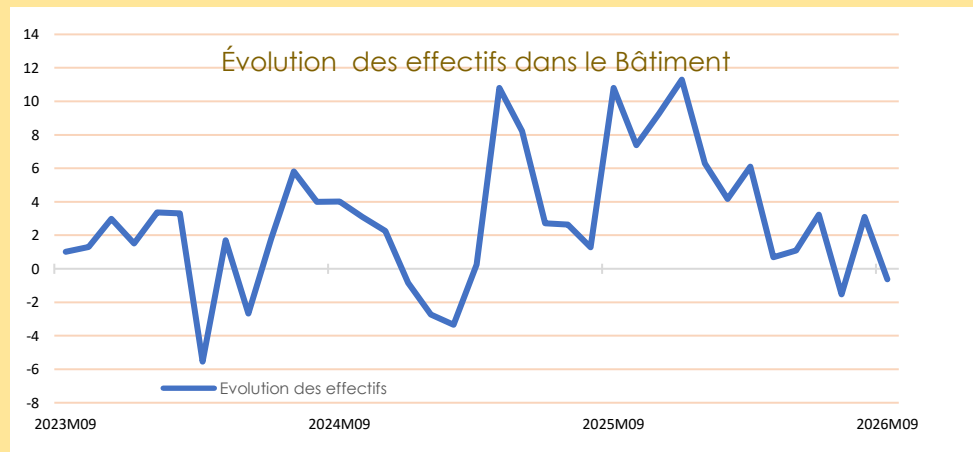
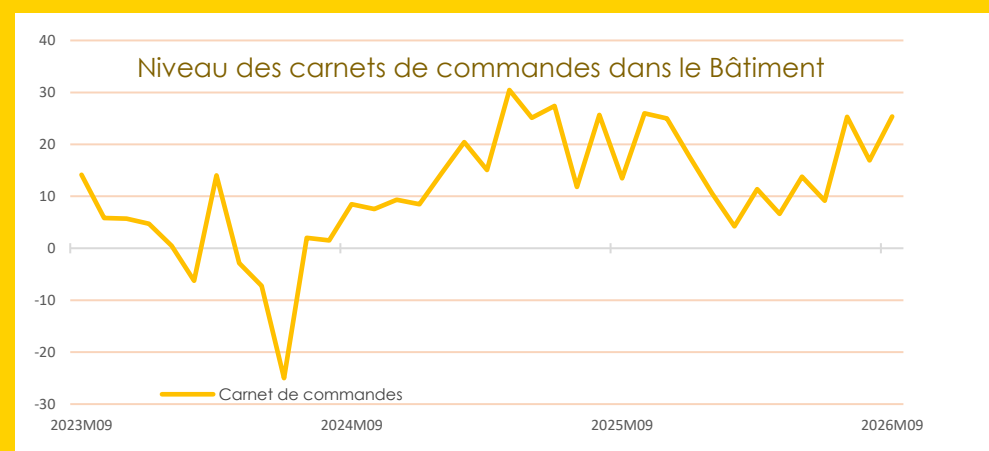
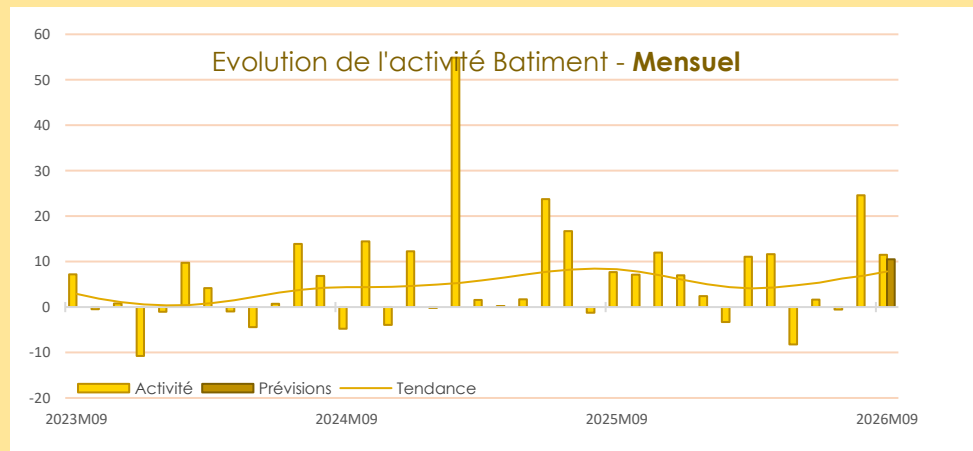
15,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)



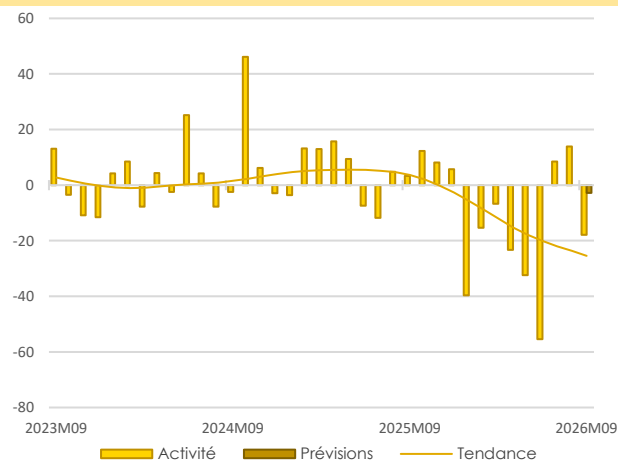
Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité globale a progressé dans le bâtiment en septembre, moins cependant qu'en août. Les travaux publics poursuivent un net recul entamé il y a un an, pénalisés par l'atonie de la commande publique à proximité des élections de 2027 et l'irruption de nouveaux concurrents. Le gros œuvre a chuté après deux mois atypiques de hausse, avec de nouvelles baisses de prix aigües. Le second œuvre a progressé après son rebond du mois dernier. Les carnets de commandes se renforcent mais restent jugés insuffisants dans le gros œuvre et les travaux publics. Les entrepreneurs évoquent la hausse des délais de paiement, l'érosion des marges, des problèmes de financement de dossiers par les banques et un climat anxieux. L'activité augmenterait en octobre.



19,3%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2025)



Activité - Gros œuvre

L'activité a baissé, conformément aux prévisions, après deux mois de hausse.

Le sous-secteur de la construction de maisons individuelles a rebondi après plusieurs mois de recul. La construction d'autres bâtiments a chuté, les travaux de maçonnerie générale ont un peu baissé.

Les prix des devis ont de nouveau fortement diminué du fait d'une concurrence intense.

Les carnets de commandes restent jugés insuffisants.

L'activité à venir varierait peu.

Activité TP trimestriel

L'activité a connu un quatrième trimestre consécutif de baisse. Le recul est considérable sur un an.

Les carnets de commandes se sont encore dégradés et sont jugés très insuffisants.

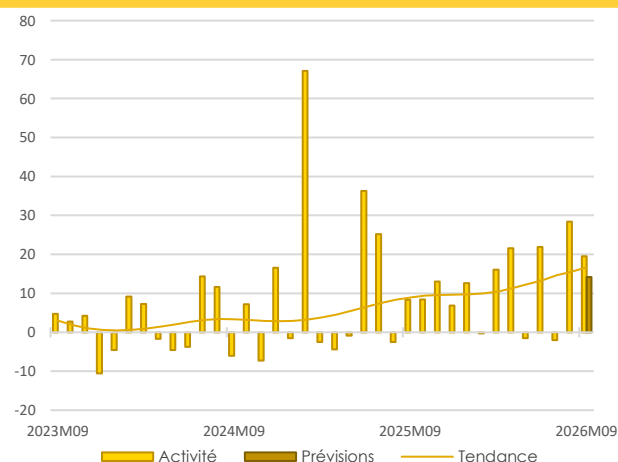
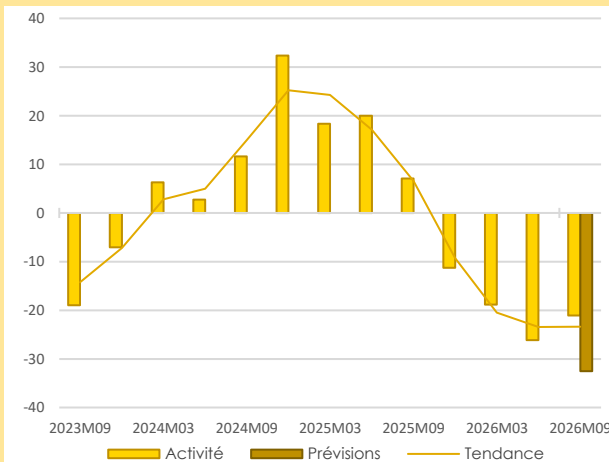
Les prix pratiqués ont de nouveau diminué dans de fortes proportions, sous l'effet d'une concurrence accrue.

Les effectifs ont continué de se réduire largement.

L'activité se dégraderait de nouveau, lourdement au quatrième trimestre dans un marché empreint de pessimisme.

19,7%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2025)



L'activité a poursuivi son rebond, la progression est cependant moindre que celle du mois dernier.

Les sous-secteurs des travaux de revêtement des sols et des murs, ainsi que les travaux d'installations électriques ont été les plus dynamiques, tandis que les équipements thermiques et climatiques, moteur de la croissance estivale, marquaient le pas.

Les carnets de commandes se sont renforcés et sont jugés satisfaisants.

Les prix des devis restent stables.

L'activité progresserait en octobre.

61%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2025)

Activité - Second œuvre





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Centre - Val de Loire Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

30 bis rue de la République - 45006 - ORLEANS CEDEX 1

☎ **02.38.77.78.47**

✉ 0615-trc-ut@banque-france.fr

Rédacteur en chef

David HUEBER

Équipe de rédaction : Patrice AUBRY, Évelyne ALBERTINI, Isabelle PAPIN

Directeur de la publication

Christian DELHOMME, Directeur Régional

Méthodologie

L'Enquête est réalisée auprès d'un échantillon composé d'environ 380 entreprises ou établissements de la région Centre-Val de Loire dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Les informations recueillies auprès des chefs d'entreprise sont traduites sous forme de notations chiffrées, pour chacune des variables de l'enquête.

Les réponses possibles s'inscrivent sur une échelle à 7 graduations : forte augmentation, augmentation, légère augmentation, stabilité, légère diminution, diminution, forte diminution. S'agissant de l'état des carnets de commandes, des stocks et de la trésorerie, les réponses sont codées suivant une échelle similaire à celle des variations, par rapport à un niveau jugé normal par le chef d'entreprise.

Pour le calcul des résultats, les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs moyens et de l'importance relative de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids respectifs des branches professionnelles.

Aux différents niveaux de regroupement, les notations permettent de calculer des « soldes d'opinion » ; ils expriment la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui jugent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration.

Les séries ainsi constituées sont publiées après correction des jours ouvrables et des variations saisonnières.

Les soldes d'opinion agrégés sont représentés graphiquement sur une échelle allant de -200 à +200. Un graphique se lit ainsi : l'axe horizontal (zéro) indique pour chaque variable, la stabilité ou un niveau jugé normal. Les points situés au-dessus de la ligne 0 correspondent toujours à des réponses indiquant une augmentation ou un niveau supérieur à la normale. L'augmentation est de plus en plus forte si la courbe est dans une phase ascendante. Elle est de plus en plus faible si la courbe est dans une phase descendante.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...